

# De Cluny à Cîteaux, les vignobles des moines

L'Association des vins d'abbaye présente ses productions à Paris. Retour sur le vignoble cistercien qui a contribué à façonner le vin d'aujourd'hui.

BERNARD BURTSCHY

**HISTOIRE** Grands amateurs de vins, les Gaulois n'étaient guère intéressés par la vigne. Ils se contentaient d'acheter fort cher le vin aux commerçants de l'Empire romain arrivés à un degré de sophistication de la production, que l'on ne s' imagine guère à notre époque.

« Chez les Romains, le vin était à la fois un objet de commerce et de luxe, mais aussi un divin nectar. La vigne était entourée de tous les soins », écrit Marcel Lachiver dans son maître ouvrage, *Vins, vignes et vigneron*, chez Fayard, hélas épuisé.

Le vignoble français a été constitué, pour l'essentiel, par la légion romaine à partir du I<sup>er</sup> siècle. Tout au plus les Gaulois ont-ils apporté leurs robustes tonneaux, qui ont vite supplanté les fragiles amphores, qui ne résistaient guère aux cahots de la route.

Cet effet de mode allait-il résister à l'effondrement de l'Empire au V<sup>e</sup> siècle ? À partir du IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme a fait du vin un symbole fort pour célébrer le mystère de la Communion. Tous les évêques ont constitué d'importants vignobles, ce qui leur permettra de suppléer, à l'effondrement de l'Empire, l'autorité impériale défaillante et de devenir le principal personnage de la cité. L'histoire de France est jalonnée de récits comme celui de saint Rémi, le baptiseur de Clovis, qui a planté une vigne à Reims, ou encore de saint Didier à Cahors et bien d'autres.

En 534, saint Benoît fonde son abbaye sur le mont Cassin et dicte sa fameuse règle qui aura un retentissement important en Europe avec la fondation de nombreux monastères. En 909 est fondée l'abbaye de Cluny avec des pouvoirs importants qui n'avaient jamais été conférés, permettant la construction de l'église la plus vaste de la chrétienté et aussi de fonder le plus étendu domaine viticole : Pommard, Beaune, Auxey et même en côte de Nuits.

En réaction aux fastes de Cluny, les cisterciens prônent une ligne plus austère, mais le vin y joue un rôle encore plus important : même les amendes sont payées en vin. Dès la première année de son installation, Cîteaux reçoit ses premières vignes à Meursault. De nombreuses autres ont suivi. Très vite, Cîteaux crée un vignoble parfait : le Clos Vougeot, le Richebourg, les Echezeaux...

Mais pourquoi une abbaye a-t-elle besoin de tant de vins ? Cluny, l'opulente, recevait beaucoup d'hôtes et savait recevoir, ce qui explique en partie son vignoble important, le vin jouant le même rôle qu'au temps des Romains. Mais ce n'était nullement le cas des cisterciens, beaucoup plus austères. Cependant, il ne faut pas oublier que, jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, les fidèles communiaient quotidiennement.

## Phénoménale emprise

En France et en particulier en Bourgogne, il est de tradition de considérer que les moines « ont tout fait » : sélectionner les plants, créer de toutes pièces la notion de climat et de clos, perfectionner les vinifications. Même si les preuves manquent, ce qui permet à certains d'affirmer qu'ils étaient avant tout bons gestionnaires des parcelles offertes en parfait état de marche.

Si cette polémique n'est pas près de s'éteindre, il n'en reste pas moins que les moines ont eu une influence considérable et pas seulement en France. L'histoire se répète à l'identique en Allemagne ou ailleurs. Ils ont aussi été les principaux propagateurs du vin dans les vignobles du Nouveau Monde, ce qui est moins connu. Le vin allait de pair avec l'évangélisation.

La révolution de 1789 a fait exploser cette phénoménale emprise : Cluny comme Cîteaux ont été rasées, et à de rares exceptions les vins d'abbaye sont produits par les successeurs des acheteurs de biens nationaux avec des objectifs de rentabilité, ce qui n'était pas le cas des moines qui avaient l'éternité



Le château de Cîteaux, construit sur le site qui abritait les caves et le cellier du célèbre monastère. DR

devant eux. « Dans un lieu aussi magique, nous sommes condamnés à bien faire », souligne Philippe Bouzereau, le propriétaire du château de Cîteaux qui abritait caves et cellier du célèbre monastère.

Deux siècles plus tard, que reste-t-il de ce passé prestigieux ? Peu de congrégations religieuses exploitent

encore des vignes et de très nombreux sites se prévalent en France de l'héritage des moines. Combien ? Les compter est un travail de bénédictin. ■

Le Salon des vins d'abbaye, dans le cellier du Collège des Bernardins, 20 rue de Polssy, 75005 Paris. Le 18 avril, de 11 heures à 18 heures. Entrée 10 euros. La Journée du 19 avril est réservée aux professionnels.